

Mardi 13 mars 2012

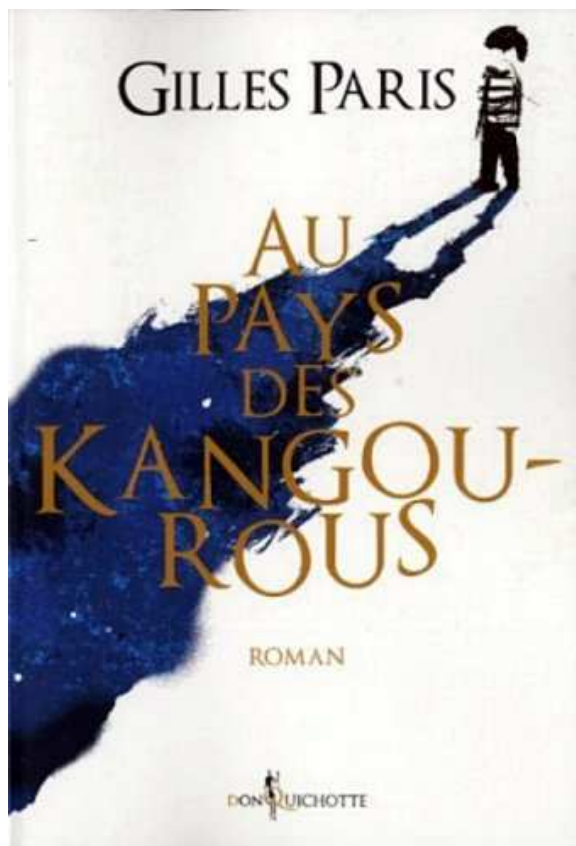
[Au pays des kangourous de Gilles Paris](#)

Au pays des Kangourous de Gilles Paris, est un roman tendre, qui raconte la dépression d'un père vue à travers la simplicité et la candeur de son petit garçon de 9 ans.

L'histoire :

Simon a 9 ans. Il vit avec son père Paul et sa mère Carole dans un bel appartement parisien. Mais le couple s'effrite. La mère, Carole, femme d'affaires, passe sa vie en Australie, loin d'un mari et d'un enfant pour qui elle ne manifeste aucun geste d'amour.

Un matin, Simon trouve son père recroquevillé dans le lave-vaisselle ! Pendant que Paul est interné et que sa mère est au pays des kangourous, Simon va être recueilli par Lola, sa grand-mère, et va faire la rencontre de Lily, petite fille errant dans les couloirs de l'hôpital. Entre une femme fantasque, adepte des séances de spiritisme et une gamine étrange et insaisissable, Simon va essayer de comprendre la maladie de son père.



J'ai bien aimé ce livre. Je l'ai lu en une après-midi. Je l'ai trouvé beau parce qu'il évoque avec simplicité, fraîcheur et un brin d'humour, une maladie insidieuse et souvent incomprise. Je n'ai pas trouvé ce livre triste ni noir, bien au contraire, je l'ai trouvé positif et plein de lumière. C'est aussi très tendre et drôle de voir le comportement des adultes décrypté par un enfant.

Petit bémol à cette lecture : j'ai trouvé l'évocation des rêves de Simon parfois trop longue et le personnage de Lily trop complexe et trop flou. On ne sait pas vraiment si elle est réelle, entre fantôme, rêve ou réalité.

Début du livre :

« Ce matin, j'ai trouvé papa dans le lave-vaisselle. En entrant dans la cuisine, j'ai vu le panier en plastique sur le sol, avec le reste de la vaisselle d'hier soir. J'ai ouvert le lave-vaisselle, papa était dedans.

Il m'a regardé comme le chien de la voisine du dessous quand il fait pipi dans les escaliers. Il était tout coincé de partout. Et je ne sais pas comment il a pu rentrer dedans : il est grand, mon papa.

J'en ai oublié mon petit déjeuner. Je ne savais pas quoi faire. »